



TEFAF *The European Fine Art Fair 2013, Maastricht* Comme chaque année, amateurs, collectionneurs, conservateurs de musées courent à la Foire de Maastricht, qui rassemble 260 exposants, présentant de l'archéologie, des bijoux, des objets d'art décoratif, des tableaux anciens et modernes.

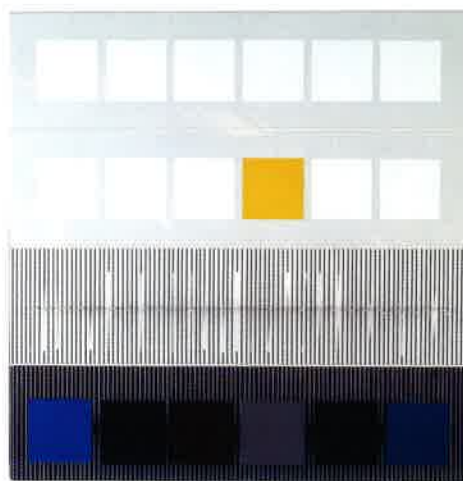
Il est une section plus discrète, au premier étage, où sont réunis, dans une atmosphère feutrée, des spécialistes d'œuvres sur papier : incunables, estampes, dessins, photographies. L'un d'eux, le Parisien Antoine Laurentin, apporte un ensemble inédit de clichés réalisés par Paul Burty-Haviland, portraits aux lumières tamisées et effets flous caractéristiques du style pictorialiste des années 1900-1910. L'artiste, qui était le fils de Charles Haviland, propriétaire de l'industrie porcelainière de Limoges, se fit aussi mécène. Il apporta son soutien financier à la fameuse Galerie 291, à New York, fondée par Alfred Stieglitz.

Une découverte. ■ **Laure Colineau**

Du 15 au 24 mars, Centre des expositions et des congrès de Maastricht, Pays-Bas ou www.tefaf.com

Soto *Galerie Denise René*

Après une longue éclipse, l'art cinétique revient sur le devant de la scène. Il sera question de ces abstractions vibrantes lors de l'exposition « Dynamo », qui débute au Grand Palais le mois prochain. Dans l'intervalle, l'une des figures majeures de ce courant, le Vénézuélien Jesus Rafael Soto, est doublement à l'honneur. D'un côté, le Centre Pompidou révèle les œuvres qu'il a reçues en dation de la famille de l'artiste ; de l'autre, la galerie Denise René, qui défend Soto depuis 1955, dévoile une dizaine de toiles, dont ses *Ambivalences* (ci-contre). ■ **LC**
Jusqu'au 20 avril, 196, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.
Tél. : 01.42.22.77.57 ou www.deniserene.com



Arthur Aillaud *Galerie Vieille du Temple*

Les figures humaines sont discrètes dans l'œuvre d'Arthur Aillaud. Pourtant, cet artiste de quarante ans s'intéresse aux traces que laisse l'homme dans son environnement. Il l'exprime par des collages. Brosse-t-il de vastes tableaux de montagne ?

Il y introduit des morceaux de toiles pour évoquer des constructions sommaires ou les traces des randonneurs. Dans sa série urbaine, de grandes masses, peintes à la poudre de béton, viennent se dresser entre le spectateur et l'horizon. Arthur Aillaud ne peut rester insensible aux chantiers de construction qui marquent temporairement le paysage : il est le petit-fils d'un célèbre architecte. ■ **LC**

Jusqu'au 6 avril, 23, rue Vieille du Temple, 75004 Paris.

Tél. : 01.40.29.97.52 ou www.galerievieilledutemple.com